

L'économie du Royaume: le modèle exceptionnel

Avant de vous donner quelques arguments sur ce modèle, laissez-moi vous raconter deux anecdotes qui résument deux principes clés de ce qui est, pour moi, la meilleure des économies:

La première clé est sur le don. Je vis dans un petit village où travaillent quelques paysans. J'aime les écouter et apprendre d'eux. Un jour, l'un me dit: – Eh bien, les patates vont beaucoup donner, cette année! – Ah! bon, pourquoi? – Parce que j'ai tout donné.

Quelle belle leçon d'économie! Cet homme a compris et vit la clé principale de ce qui est, pour moi, la véritable économie et qui s'est perdue au fil des siècles passés, à savoir: «Celui qui donne reçoit.» C'est une histoire que je raconte très souvent à mes étudiants¹.

La deuxième clé sur les besoins est tout autant parlante pour moi. Un jour une femme vient me voir pour me demander de l'aide.

– Éric, pourrais-tu prier pour moi pour que je puisse avoir une augmentation de salaire?

– Ah! bon, pourquoi? – En fait ma voiture actuelle est trop vieille et je dois en acheter une autre; c'est pour ça qu'il me faut un salaire plus important. Peux-tu prier pour ça?

– Non, lui dis-je. Interloquée, elle ne savait comment réagir...

– En fait, tu me demandes de dire à Dieu comment répondre à ton besoin, n'est-ce pas?

– Eh bien! oui, euh non... – Il me semble qu'il y a une phrase que dit Jésus: «Ne vous inquiétez pas du manger, du boire, du vêtement... car votre Père sait ce dont vous avez besoin.»² Non?

– Oui, mais même pour une voiture?

– Oui, pour tous tes besoins, s'ils sont justes.

Elle accepte et je prie pour elle. Un mois plus tard elle revient me voir... avec une nouvelle voiture.

– Tiens, tu as acheté une voiture?

– Non. On me l'a... donnée. Et elle est neuve! J'ai eu raison de t'écouter.

Le don et la confiance, deux attitudes qui vous feront comprendre, voire entrer dans une autre économie, celle de la culture d'un pays invisible qui devient visible si vous appliquez ses ensei-

gnements, à savoir, le pays de Dieu. Surprenant, n'est-ce pas?

Si, d'aventure, vous croyez en Dieu, je vous encourage à aller plus loin, c'est-à-dire à vivre dans son pays en pratiquant ce que Dieu et Jésus nous enseignent.

L'économie actuelle n'est pas la norme

Pour bon nombre de personnes, l'actuel fonctionnement de l'économie est LE modèle classique, normatif. Or il faut savoir qu'il n'a à peine que deux siècles et qu'il a existé de nombreux modèles ou modes de fonctionnement depuis que l'homme vit en communauté. Économie, en latin *œconomia*, décrivait la gestion des biens et des services pour la communauté, qui dans les temps anciens était sous la responsabilité des femmes.

Bien des siècles avant, «acheter et vendre» n'exis-

tait pas. C'est un concept nouveau et l'argent n'était pas indispensable comme il semble l'être aujourd'hui.

la communauté. Et si «l'argent n'a pas d'odeur», il a une culture et un moteur: la peur, la culpabilité et la honte. Et ces trois comportements nous entraînent dans le chaos, où les pauvres deviennent plus pauvres et les riches deviennent plus riches. Est-ce là un beau modèle de société?

La force du don

Si le monde fonctionne sur le mode «prendre» et «accumuler», le pays de Dieu, lui, fonctionne sur celui de «donner» et «multiplier» et avec une trilogie différente qu'est le «créer – utiliser – partager». Plus vous donnez, plus vous recevez.³ Une semence de blé ne donne-t-elle pas trente, soixante, voire cent grains? Et, si chacun donne, il n'y aura plus de pauvres ni riches, mais juste des êtres humains qui apprennent à construire ensemble une société juste.

La culture du royaume de Dieu, qui est par essence la culture du don, de la grâce et de la liberté, a pour fruit l'abondance (qui veut dire la suffisance) comme dans le jardin d'Éden.

Pour vivre cette suffisance, il nous faut apprendre à entrer dans l'esprit du vrai don. Et vous le faites certai-



nement un peu; en donnant votre temps, votre confiance ou encore votre sourire, vous recevez la même chose en retour, n'est-ce pas? Pour recevoir, il faut apprendre à donner, à tout donner. Le don est une puissance qui supprime toute avidité et qui développe l'amour pour tous.

L'esprit du don est comme un arbre fruitier: il donne ses fruits non comme un objectif, mais comme une conséquence de sa bonne santé et de votre amour (votre don) pour lui. Il aime donner et vous aimez recevoir de lui. Si au contraire avoir ses fruits devient votre objectif, vous supprimez cette force du don. Vous prenez et vous ne recevez pas avec abondance ou alors avec des fruits de mauvaise qualité.

Ainsi, le don ou l'acte de donner est le fondement d'un système économique durable⁴. Un acte social entier, holistique, qui prend en compte le corps, l'âme et l'esprit, n'est-ce pas là l'un des signes du bonheur? ■

«Si tu t'occupes des affaires de Dieu, Dieu s'occupera des tiennes.»

Vincent de Paul

Notes:

¹ Aux étudiants en HEC, Haute école de commerce universitaire, lors de mes cours en marketing non marchand et en économie alternative

² Matthieu 6:31-32

³ Luc 6:38

⁴ Jean 15:16 : «Je vous ai chargés d'aller, de porter des fruits et des fruits durables.»